

## Pas encore

Déjà les arbres se parent de nouveaux coloris. Des teintes chaudes, comme si elles voulaient les réchauffer, prémices d'une nouvelle saison. Celle des châtaignes, du raisin, des pruneaux et autres fruits que l'on retrouve avec bonheur. Les champignons aussi, tout frais, qui sentent bon la terre, le secret gardé jalousement du lieu, de père en fils, pas plus loin.

Ouverture de la chasse, ouverture de la discorde, bah, pas le temps pour cela.

Le brouillard du matin, sortent de l'esprit les formes étranges qui semblent se déplacer sans bruit, imagination douce qui nous guide dans un ailleurs féérique, et belle est cette balade au loin, alors que nous sommes simplement là, à regarder.

Et les mûres mures, doux murmures des ronces qui s'allongent, s'étirent sous le soleil, tandis que les baies éclatent, que l'on tend la main, merci la vie, qu'explorent les grains dans la bouche, tel un cadeau dégustation.

Déjà la nature se prépare pour le repos, en toute quiétude, marrons, lie de vin, ocres et dorés, le cœur bat moins vite, les écureuils récoltent. Colchiques dans les

prés fleurissent, c'est tantôt la fin de l'été, les chardons, bien en sécurité dans des bras piquants. Alors les génisses, vacancières des hauteurs, s'apprêtent à faire le chemin inverse, retourner à l'étable.

Pas encore la fin d'un cycle, pourtant tout est en avance, une année que l'on ne voit passé, une année comme il y en a déjà eu, je pense.

Un rayon de soleil se pointe, c'est la fin de l'après-midi, on dirait une carte postale venue du Canada, un été indien en avance, c'est beau, cela vaut le coup d'œil. Un bref instant, comme un arc-en-ciel, mais une image du bonheur quand même.

Pas encore l'automne, juste quelques prémices qui annoncent son arrivée, une romance à partager, c'est ça, l'automne, une belle balade dans la journée et le soir, une histoire à écrire.

Septembre 2020

*Rovine*